

mique et des transformations consécutives de toute l'activité de la vie sociale, la division de la société en classe disparaîtra parallèlement à la nécessité de l'état politique dont l'engrenage se réduira progressivement en une administration rationnelle des activités humaines.

## LA TACTIQUE DU PARTI COMMUNISTE

### 1. — Nature organique du Parti Communiste

I.

Le Parti Communiste, parti politique du prolétariat, se présente dans son action comme une collectivité agissante avec une direction unitaire. Les mobiles initiaux qui conduisent les éléments et les groupes de cette collectivité à se grouper dans un organisme d'action unique sont les intérêts immédiats des différentes couches de la classe travailleuse découlant de leurs conditions économiques. Le caractère essentiel de la fonction du parti communiste est l'utilisation de l'énergie ainsi groupée pour la réalisation des objectifs qui, pour être communs à toute la classe travailleuse et situés au terme de toute la série de ses luttes, doivent être dépassés par l'intégration de ces intérêts des groupes dispersés et des postulats immédiats et contingents que la classe travailleuse peut se poser.

2.

L'intégration de toutes les poussées élémentaires en une action unitaire se manifeste à travers deux principaux facteurs : l'un est la conscience critique dont le parti tire son « programme », et l'autre est la volonté qui s'exprime par l'instrument d'action du parti, sa discipline et son « organisation centralisée ». Il ne faut pas considérer les deux facteurs, conscience et volonté, comme une faculté que l'on peut obtenir et à laquelle chacun peut prétendre, lorsqu'elle ne se réalise que par l'intégration de l'activité de nombreux individus dans un organisme collectif unitaire.

3.

A la définition précise de la conscience théorique critique du mouvement communiste, contenue dans la déclaration programmatique des partis et de l'Internationale Communiste, de même qu'à l'organisation des uns et de l'autre, on n'est parvenu et on ne peut parvenir que par l'examen et l'étude de l'histoire de la société humaine et de sa structure dans l'époque capitaliste actuelle, sur la base des faits joints à l'expérience et à la participation active à la réalité de la lutte prolétarienne.

4.

La proclamation de cette déclaration de programme, de même que la désignation des hom-

mes à qui sont confiés les différents postes de l'organisation du parti, se déroulent formellement comme une consultation à forme démocratique des éléments représentés dans le parti, mais doivent en réalité être considérés comme un produit du processus réel qui accumule les éléments de l'expérience et réalise la préparation et la sélection des dirigeants qui donnent forme au contenu programmatique et à la constitution hiérarchique du parti.

II.

### Processus de développement du Parti Communiste

5.

L'organisation du parti prolétarien se constitue et se développe dans la mesure où il existe de par la maturité du degré d'évolution de la situation sociale, la possibilité d'une conscience et d'une action collective unitaire dans le sens de l'intérêt général et final de la classe ouvrière.

D'autre part, le prolétariat apparaît et agit dans l'histoire en tant que classe précisément lorsque prend forme la tendance à élaborer un programme et une méthode commune d'action, et ensui e à organiser un parti.

6.

Le processus de formation et de développement du parti prolétarien ne présente pas une ascension continue et régulière, mais est susceptible, nationalement et internationalement, de phases très complexes et de périodes de crise générale. On a souvent constaté un processus de dégénérescence au cours duquel l'action des partis prolétariens a perdu son visage et son attitude en s'éloignant, au lieu de s'en rapprocher, de son caractère indispensable d'activité unitaire et inspirée de l'objectif révolutionnaire maximum. Le parti se fragmente par suite de son attachement à satisfaire des intérêts de groupes ouvriers limités ou à obtenir des résultats contingents (réformes) au prix de l'adoption de méthodes qui compromettent la lutte pour l'objectif révolutionnaire, et la préparation du prolétariat à celle-ci. Dans cette voie, les partis prolétariens en sont souvent arrivés à faire entrer dans les limites de leur organisation des éléments qui ne pouvaient pas encore se placer sur le terrain de l'action collective unitaire et maximaliste. Ce fait a toujours été accompagné d'une révision déformatrice de la doctrine et du programme, et d'un relâchement de la discipline interne, de façon qu'au lieu d'avoir un état-major de chefs adaptés et décidés à la lutte, le mouvement prolétarien s'est trouvé entre les mains des agents masqués de la bourgeoisie.

7.

Le retour à l'action, pour sortir de cette situation, sous la poussée de nouvelles situations et de nouvelles exigences, entraîne, grâce à la pression des événements sur la masse ouvrière, l'organisation d'un vrai parti de classe. Cela s'effectue sous la forme de la séparation d'une fraction du parti qui, à travers les débats sur le programme, la critique de l'expérience défavorable de la lutte et la formation au sein du parti d'une école et d'une organisation avec sa hiérarchie (fraction), renoue la continuité de vie de l'organisme unitaire fondé sur la possession d'une conscience et d'une discipline; c'est de là que naît le nouveau parti. C'est, dans l'ensemble, ce processus qui a conduit de la faillite de la 2e Internationale à la naissance de la Troisième Internationale Communiste.

8.

Le développement du Parti Communiste, après le dénouement d'une crise de cette sorte, et avec la réserve de la possibilité de phases critiques ultérieures, produites par de nouvelles situations, peut être défini, pour la commodité de l'analyse comme un développement « normal » du Parti. En offrant le maximum de continuité dans la défense d'un programme et dans la vie de la hiérarchie dirigeante (au-dessus des substitutions personnelles des chefs infidèles ou usés), le parti présente aussi le maximum d'efficacité et de travail utile pour gagner le prolétariat à la cause de la lutte révolutionnaire. Il ne s'agit pas simplement d'un effet d'ordre didactique sur les masses, et encore moins de vouloir exhiber un parti intrinsèquement pur et parfait, mais du rendement maximum du processus réel par lequel, comme on le verra mieux plus loin, s'effectue, grâce au travail systématique de propagande, de prosélytisme, et surtout de participation active à la lutte sociale, le déplacement de l'action d'un nombre toujours croissant de travailleurs du terrain des intérêts partiels et immédiats sur le terrain organique et unitaire de la lutte pour la révolution communiste; car c'est seulement lorsqu'une semblable continuité existe qu'il est possible non seulement de vaincre la méfiance hésitante du prolétariat envers le parti, mais aussi de canaliser et d'encadrer rapidement et efficacement les énergies nouvelles acquises dans la pensée et dans l'action communes en créant cette unité de mouvement qui est une condition révolutionnaire indispensable.

Pour toutes ces raisons, on doit considérer comme un procédé tout à fait anormal l'agrégation au Parti d'autres partis ou fractions détachées de partis. Un groupe qui se distinguait jusqu'à un moment donné par une position pro-

grammatique différente et par une organisation indépendante, n'apporte pas d'élément utilement assimilable, et altère la solidité de la position politique et de la structure interne de l'ancien parti; dans ce cas, l'augmentation des effectifs est loin de correspondre à un accroissement de forces et de capacité du parti, et pourrait quelquefois paralyser son travail d'encadrement des masses au lieu de le faciliter.

Il est souhaitable que l'on affirme le plus rapidement possible qu'il est inadmissible, au sein de l'organisation communiste mondiale, de déroger à deux principes fondamentaux de l'organisation : il ne peut y avoir dans chaque pays qu'un seul parti communiste, et on ne peut adhérer à l'Internationale Communiste que par la voie de l'adhésion individuelle au parti communiste du pays donné.

III.

### Rapports entre le Parti Communiste et la classe prolétarienne

10.

La délimitation et la définition des caractères du parti de classe, qui sont à la base de sa structure constitutive d'organisme de la partie la plus avancée de la classe prolétarienne, n'empêche pas, mais exige que le Parti soit rattaché par des liens étroits au reste du prolétariat.

11.

La nature de ces rapports découle de la façon dialectique de considérer la formation de la conscience de classe et de l'organisation unitaire du parti de classe, qui transporte une avant-garde du prolétariat du terrain des mouvements spontanés partiels suscités par les intérêts des groupes, sur le terrain de l'action générale du prolétariat, sans y arriver par la négation de ces mouvements élémentaires, mais bien par leur intégration et leur dépassement à travers l'expérience vivante, en poussant à leur réalisation, en y prenant une part active, en les suivant attentivement dans tout leur développement.

12.

Le travail de propagande de son idéologie et de prosélytisme que réalise continuellement le parti, est donc inséparable de l'action réelle et du mouvement prolétarien sous toutes ses formes; c'est une erreur banale de considérer la participation à la lutte pour des résultats contingents et limités, comme contradictoire avec la préparation de la lutte révolutionnaire finale et générale. L'existence même de l'organisme unitaire du Parti, avec les conditions indispensables de clarté de vue programmatique et de stabilité de discipline d'organisation, donne la garantie qu'on n'attribuera jamais aux revendica-

rôle dirigeant du prolétariat?